

# Lutte de classe

## Royal la paranoïaque et le PS, ou les effets perverses de la survie du capitalisme

Lors d'un meeting à Digne, le 1er juin, Royal a exposé les « quatre missions que je donne à l'opposition », « *Être vigilant, surveiller, proposer, protéger. Pour chaque proposition de la droite, il appartiendra à la gauche d'opposer un contre-projet pour que les Français ouvrent les yeux et qu'ils comprennent qu'il y a une alternative.* ».

« *Être vigilant, surveiller, protéger* », voilà au moins trois comportements, qui, associés, suffisent à caractériser un sérieux penchant à la paranoïa. Une confirmation en ce qui la concerne. Deux autres symptômes caractérisent cette maladie mentale : la surestimation de soi et la tendance au délire de persécution. Vous avouerez que l'on retrouve là le portrait tout craché de Royal !

Quant aux « *Français* » sur lesquels elle ose faire porter la responsabilité de son échec, ils savent depuis des lustres que le PS n'a pas la volonté de proposer la moindre alternative, et lors du débat télévisé qui devait en principe l'opposer à Sarkozy, ils ont eu une excellente occasion de se rendre compte pour ceux qui ne le savaient pas encore, que la politique du PS est en tout point similaire sur le fond à celle de l'UMP.

Il va de soi que l'une de nos tâches doit être de détourner les travailleurs aussi bien de l'UMP que du PS en mettant en lumière la collusion permanente qu'il y a entre eux, et en expliquant que le PS ne peut constituer une alternative pour les travailleurs dans la mesure où seule la rupture avec le capitalisme peut ouvrir la voie à une autre politique.

Par ailleurs, le journaliste du journal *Le Monde* a rapporté que Royal a confirmé en petit comité à propos de Bayrou qu'« *Il aurait dû fusionner, il aurait eu Matignon. Je ne sais pas comment le PS aurait réagi mais l'opinion aurait suivi, les Français auraient adhéré, c'est la rénovation qu'ils voulaient... A un moment, l'histoire passe, il faut la capter. Il a manqué d'audace.* »

Cela me fait dire que nous ne pouvons avoir aucun lien organisationnel permanent avec des dirigeants et des élus du PS, sinon, cela signifierait que nous nous inscrivons dans la perspective tracée par Royal, qui est une entreprise destinée à museler le mouvement ouvrier et le prolétariat, à nier ses intérêts spécifiques par le biais d'un amalgame avec les intérêts de la bourgeoisie, ce qui est totalement inacceptable.

Elle a confirmé la vocation du PS de devenir un partenaire de Bayrou en pronostiquant « *Localement* », avec le MoDem, « *il va se passer des choses pour les municipales* ».

Je pense qu'il faut bien comprendre quelle est l'origine et le contenu de cette tactique du PS.

Elle repose sur au moins deux facteurs déterminants :

1- l'idée que le capitalisme serait le seul système économique possible et viable, donc, à partir de là toutes les combinaisons politiques entre les partis ou à l'intérieur des partis sont désormais envisageables, puisque ces partis et leurs différents courants ont une base et un objectif communs : gérer la société pour le compte du capitalisme et en assurer la survie, toute autre perspective étant définitivement abandonnée.

Les dirigeants du PS ont déjà manifesté leur intention d'utiliser l'élection de Sarkozy pour avancer davantage dans cette voie-là, notamment en proclamant qu'ils devraient achever rapidement la transformation du PS en un parti social-démocrate calqué sur celui du Labour Party ou du SPD.

2- Pour les dirigeants du PS (et la bourgeoisie), il s'agit surtout d'éviter à tout prix que les masses ne remettent en cause le capitalisme et en viennent à poser la question de la nécessité de l'abolir. Or, le

parti révolutionnaire qui seul pourrait aider les masses à avancer dans cette voie et dans lequel elles se reconnaîtraient, qui leur permettraient de résister et d'engager le combat pour en finir avec le capitalisme n'existe pas. Par conséquent, d'une certaine manière on peut dire que la voie est libre pour la réaction qui peut se réorganiser en fonction des défis qu'elle aura à relever dans un futur proche, car elle sait très bien que la lutte des classes n'est pas terminée pour autant et que le gouvernement Sarkozy pourrait se retrouver rapidement face à des difficultés insurmontables.

Le projet de Royal et du PS de créer un nouveau parti ou de transformer leur parti dans cette perspective est d'autant plus sournois et dangereux, que pour y parvenir ils doivent gangrener et associer la jeunesse, car c'est elle qui est la plus prédisposée à dénoncer et à lutter contre les injustices et les inégalités et qui porte le flambeau de la révolution. Royal a dit qu'elle envisageait un parti fondé sur de « *nouvelles convergences* », qui s'appuierait notamment sur les électeurs des cités qui ont voté massivement pour elle : « *Il faut que la citoyenneté née pendant la campagne puisse conforter le Parti socialiste. Une époque nouvelle s'ouvre, des stratégies nouvelles sont à inventer.* »

Leur laisserons-nous le terrain libre ?

(source *Le Monde* du 02.06.07)